



Institut du Renseignement
Centre d'Etudes du Terrorisme

Le conflit israélo-palestinien (1-16 octobre 2005)



La réalité : anarchie durant la période post-désengagement, tandis que les organisations terroristes continuent de s'armer et de violer la trêve ; l'Autorité Palestinienne ne prend aucune mesure effective pour les stopper. Ci-dessus : présentation de roquettes Qassam dans la bande de Gaza (du site Internet pour enfants du Hamas).



La vision: Mettre un terme aux attaques terroristes et reprendre le dialogue et les négociations israélo-palestiniennes.

Sommaire

Aperçu général

Evènements importants sur le terrain

Données statistiques

Poursuite de l'anarchie au sein de l'Autorité Palestinienne

Report du sommet Sharon-Abu Mazen

Aperçu général

Les évènements les plus probants des deux premières semaines d'Octobre ont été les deux fusillades perpétrées aux carrefours de Gush Etzion et d'Eli, qui ont coûté la vie à trois Israéliens et ont fait quatre blessés. Les attaques, commises alors qu'Abu Mazen était sur le point de se rendre aux Etats-Unis, ont montré que, comme prévu, les organisations terroristes palestiniennes font tout pour transposer le terrorisme de la bande de Gaza (où un calme relatif a prévalu) à la Judée-Samarie. L'Autorité Palestinienne, qui s'est empressée de condamner les attaques, continue de faire preuve d'impuissance face aux organisations terroristes, qui violent constamment la trêve.

Au cours des dernières semaines, les services de sécurité intérieure ont révélé l'existence d'une infrastructure terroriste du Hamas dans les secteurs de Hébron et de Ramallah. De même, les cellules responsables de l'attentat suicide de Beersheva ainsi que de l'enlèvement et du meurtre de Sasson Nuriel ont été démantelées. Les interrogatoires de membres du Hamas ont prouvé que l'organisation poursuit ses activités durant la trêve, contrairement aux déclarations de ses hauts responsables.

Au sein de l'arène palestinienne interne, les signes d'anarchie se multiplient. De violentes luttes de pouvoir se déroulent dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie, alors qu'approche la date des élections législatives palestiniennes. En dépit des demandes répétées d'Abu Mazen exhortant les individus armés à cesser d'arborer leurs armes dans les rues, l'incapacité de l'AP à imposer son autorité aux organisations terroristes, qui, notamment le Hamas, possèdent leur propre agenda, est manifeste.

Evènements particuliers

Evènements important sur le terrain

Deux fusillades aux carrefours de Gush Etzion et d'Eli

■ **Attaque au carrefour de Gush Etzion (16 octobre 2005)** : des terroristes palestiniens véhiculés ont ouvert le feu sur des civils israéliens qui attendaient le bus au sud du carrefour de Gush Etzion. Le véhicule a ensuite quitté les lieux. Trois civils ont été tués et trois autres blessés (l'un légèrement et les deux autres moyennement).



Lieu de l'attaque (source : bureau du porte-parole de Tsahal)

■ **Attaque au carrefour d'Eli (16 octobre 2005)**: l'attaque au carrefour de Gush Etzion a été suivie par une autre, environ une heure plus tard, au carrefour Eli (nord de Ramallah). Deux jeunes Israéliens qui marchaient le long de la route ont été pris pour cible par les passagers d'un véhicule. L'un d'eux a été moyennement blessé et le second gravement.

Ripostes aux attaques

■ On ignore actuellement quelle organisation est responsable des attaques, bien que les Brigades des Martyrs d'al-Aqsa du Fatah en aient revendiqué la responsabilité. Toutefois, le commandant des Brigades des Martyrs d'al-Aqsa à Jénine, Zakariya Zubeidi, a été prompt à dénier tout lien avec ces attaques, affirmant que les Brigades sont

assujetties à la trêve (Al-Jazeera TV, 16 octobre 2005). Des sources palestiniennes “abordables” ont déclaré à un journaliste du site Internet basé à Londres Ilaf (17 octobre 2005) que l’attaque au carrefour de Gush Etzion avait été perpétrée par un groupe dissident des Brigades des Martyrs d’al-Aqsa du Fatah, en coordination avec le Hezbollah et financée par l’organisation chiite. Les Bataillons Izzedine al-Qassam du Hamas ont également revendiqué la responsabilité de l’attaque au carrefour Gush Etzion (Al-Jazeera TV, 16 octobre 2005).

✿ Un porte-parole de l’AP a été prompt à condamner les attaques (commises alors qu’Abu Mazen se rendait aux Etats-Unis), les qualifiant “d’actions terroristes causant un dommage immense à l’image de notre peuple et à sa crédibilité.” La déclaration appelait également à la poursuite de la trêve (Agence de Presse Palestinienne, 16 octobre 2005).

✿ En riposte aux évènements, les services israéliens de sécurité ont décidé de prendre les mesures suivantes : nouveau bouclage de Hébron et de Bethléem; repositionnement des points de contrôle qui avaient été déplacés, limitation des mouvements des véhicules palestiniens privés sur les routes de Judée-Samarie. Israël a également reporté des délibérations sécuritaires prévues avec les comités conjoints israélo-palestiniens.

Découverte d’infrastructures du Hamas en Judée-Samarie

■ Au cours des dernières semaines, les services de sécurité intérieure ont révélé l’existence de plusieurs cellules terroristes du Hamas dans les secteurs de Hébron et de Ramallah. Ces cellules sont responsables de maintes actions terroristes ayant coûté la vie à plusieurs civils israéliens. Il faut noter que leurs activités, débutées sous le régime d’Arafat, **se sont poursuivies sous Abu Mazen durant la trêve, en contradiction**

directe avec les déclarations publiques des responsables du Hamas au sujet de **l'engagement du mouvement à respecter la trêve.**¹

■ La plupart des activités terroristes perpétrées par les cellules démantelées (dont l'attentat suicide de Beersheva en Août 2005) n'a été revendiquée par aucune organisation. Ceci a permis au Hamas de poursuivre ses activités terroristes en Judée-Samarie, tout en affirmant à l'AP et à l'opinion publique palestinienne qu'il était assujéti à la trêve, et d'éviter des éliminations ciblées israéliennes et autres opérations préventives.

■ Les détails suivants ont été révélés :

✿ **Deux cellules opérant dans le secteur de Hébron** ont commis plusieurs attaques, notamment des fusillades : la plus "importante" a été l'attentat suicide perpétré à la station centrale des autobus de Beersheva (dont la responsabilité a été revendiquée, mensongèrement, par le Jihad Islamique Palestinien.)

✿ **Une cellule de terroristes opérant à Ramallah** (dirigée par l'infrastructure terroriste du Hamas à Gaza) : un de ses membres était **Yasser Salah**, le fils du chef de la police de Ramallah. **Samar Ibrahim**, résidente du camp de réfugiés de Jabaliya, a été envoyée depuis Gaza afin d'entraîner la cellule à fabriquer des charges explosives. **Ce sont les membres de cette cellule qui ont enlevé et assassiné Sasson Nuriel .**

¹ Les documents détaillant ce démantèlement sont déjà parus en hébreu et paraîtront bientôt en anglais.

Le terroriste



Samar Ibrahim,
envoyée de Gaza
pour entraîner la
cellule

Le contact



Yasser Salah, fils
du chef de la
police de
Ramallah

L'instructeur



Muhammad Tharya, contact du
 Hamas de Gaza

■ De plus, au cours des deux dernières semaines, plusieurs terroristes ont été appréhendés. Ils se trouvaient depuis longtemps sur la liste des terroristes recherchés en raison de leur implication dans des attaques terroristes. Les incidents suivants sont à mentionner :

✿ Le 11 octobre, au cours d'une opération dans le village de Surif, au nord-ouest de Hébron, les forces israéliennes de sécurité ont arrêté **Ibrahim Ghanimat**, 47 ans, terroriste du Hamas de la région de Hébron. Il figurait sur la liste des terroristes recherchés depuis 1995 et était le dernier membre de la cellule de Surif (groupe terroriste actif entre 1995-1997) à être arrêté.

✿ Le 8 octobre 2005, 'Abd al-Muiz Ju'ba, résident de Hébron, marié et père de deux enfants, responsable de l'**assassinat de l'étudiant de yeshiva de Jérusalem Shmuel Eliahu Matt**, a été arrêté. Durant son interrogatoire, il a avoué s'être rendu le 24 août 2005 de Hébron à Abu Dis et de là à Jérusalem **via un passage sans barrière de sécurité**. Arrivé dans la Vieille Ville, il a acheté un couteau et a attendu les fidèles juifs qui se rendaient au Mur Occidental. Dans l'une des ruelles, il a attaqué trois étudiants de yeshiva, poignardant à mort Shmuel Eliahu Matt et en blessant un autre.

Arrestation d'un mineur forcé d'accepter de commettre un attentat suicide

■ Le 12 octobre, les forces israéliennes de sécurité ont arrêté un adolescent de 14 ans dans sa maison de Naplouse suite à des renseignements faisant état de son intention de perpétrer un attentat suicide. Au cours de son interrogatoire, il a avoué que des membres du Fatah/Tanzin **du camp de réfugiés de Balata à Naplouse** lui avaient ordonné de commettre l'attaque. Les deux individus ont été identifiés comme étant Rabi' Farid Musa Abu Lail, 23 ans, et Jamal 'Abd al-Hamid Muhammad Tirawi, 39 ans.

■ Le jeune homme a révélé que les deux individus avaient menacé de le tuer et de faire courir la rumeur qu'il avait collaboré avec Israël. Il a également déclaré qu'il avait tenté d'échapper à la mission en expliquant qu'il était fils unique, mais les deux hommes n'ont fait qu'accroître la pression. Ils l'ont conduit dans une pièce où il lui a été demandé de rédiger un testament et de se faire photographier revêtu d'un gilet (d'explosifs ?) et brandissant une arme et un exemplaire du Coran.

■ Il faut noter que durant l'année 2005, les tentatives d'enrôler des mineurs dans des activités terroristes, dont des attaques suicides, se sont accrues.² L'enrôlement d'adolescents est un phénomène répandu **au sein des membres du Fatah à Naplouse**. Selon nous, cela prouve les difficultés de l'organisation à recruter des individus de "qualité" pour perpétrer de telles missions.

■ Les Brigades des Martyrs d'al-Aqsa du Fatah nient généralement qu'elles recourent aux mineurs pour des activités terroristes en raison des vives critiques suscitées au sein du public. Dans ce cas-ci également, l'organisation a publié un faux communiqué condamnant l'utilisation d'un mineur et a affirmé que Tsahal avait forcé le jeune homme à accuser les Brigades des Martyrs d'al-Aqsa afin de "ternir la réputation de la résistance" (Agence de Presse Ma'a, 12 octobre 2005).

² Voir notre article (en anglais) http://www.intelligence.org.il/eng/sib/6_05/ pour plus d'informations.

Augmentation des attaques aux points de contrôle de Tsahal

■ Ces dernières semaines ont été marquées par huit tentatives d'attaques à des points de contrôle de l'armée, visant principalement les forces israéliennes de sécurité. Les attaques suivantes sont à mentionner :

✿ Le 2 octobre, une tentative d'attaque a été déjouée à un point de contrôle de Tsahal au point de passage de Beit Furiq à la sortie de Naplouse. Un terroriste armé d'un couteau s'est approché du point de passage en criant "Allahu akbar." L'individu a été arrêté.



Le couteau utilisé dans l'attaque

(photo : bureau du porte-parole de Tsahal, 2 octobre 2005)

✿ Le 4 octobre, une femme palestinienne a légèrement blessé une soldate avec un couteau au point de passage de Hawarah au sud de Naplouse. L'assaillante a été tuée.

✿ Le 5 octobre, un jeune palestinien d'environ 18 ans a tenté sans succès de poignarder une soldate au point de passage de Beit Furiq.

✿ Le 9 octobre, une tentative d'attaque a été avortée sur la route des tunnels au sud de Jérusalem, lorsque des soldats ont arrêté un Palestinien en possession d'un couteau.

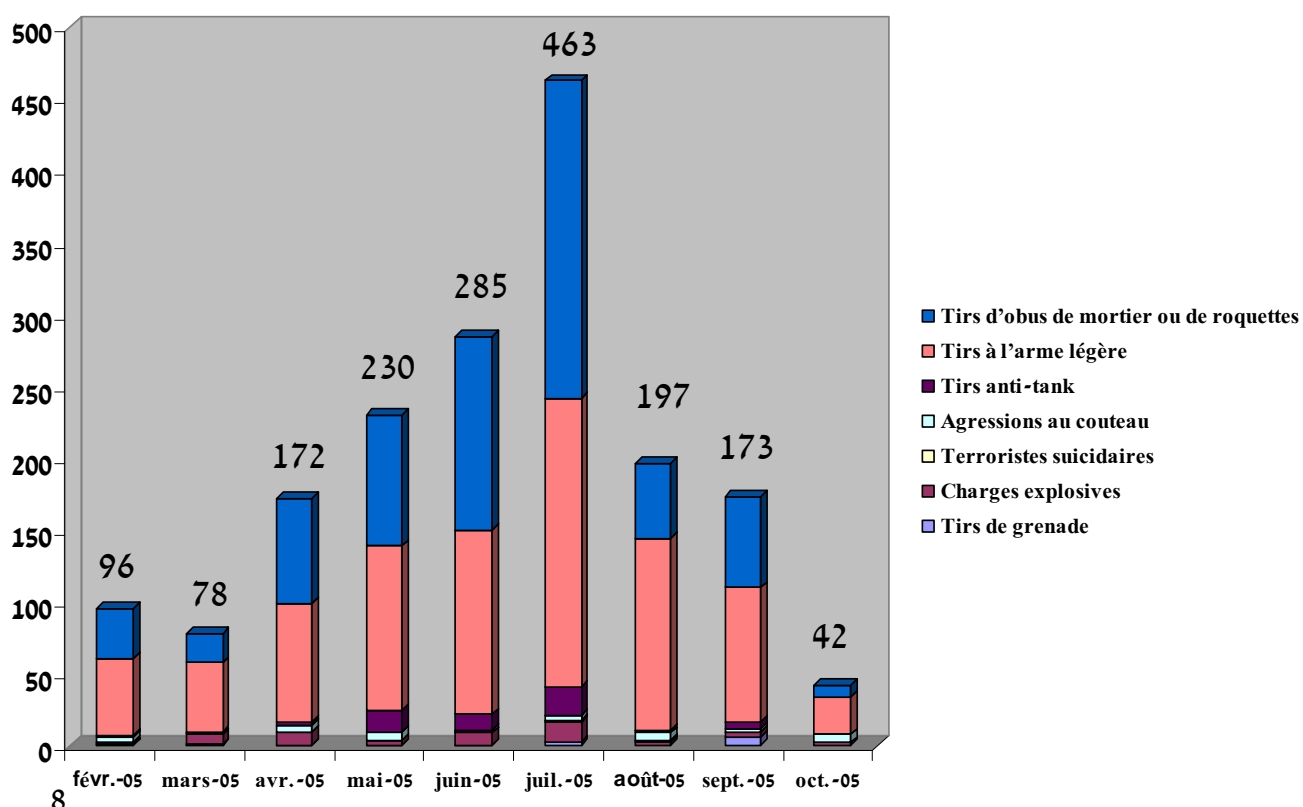
✿ Le 12 octobre, un Palestinien est arrivé au barrage routier du village de Khalhoul, au nord de Hébron, et a tenté de poignarder les soldats positionnés sur place. Il a été maîtrisé et arrêté.

Une roquette Qassam non-explosée découverte dans la ferme d'Ariel Sharon

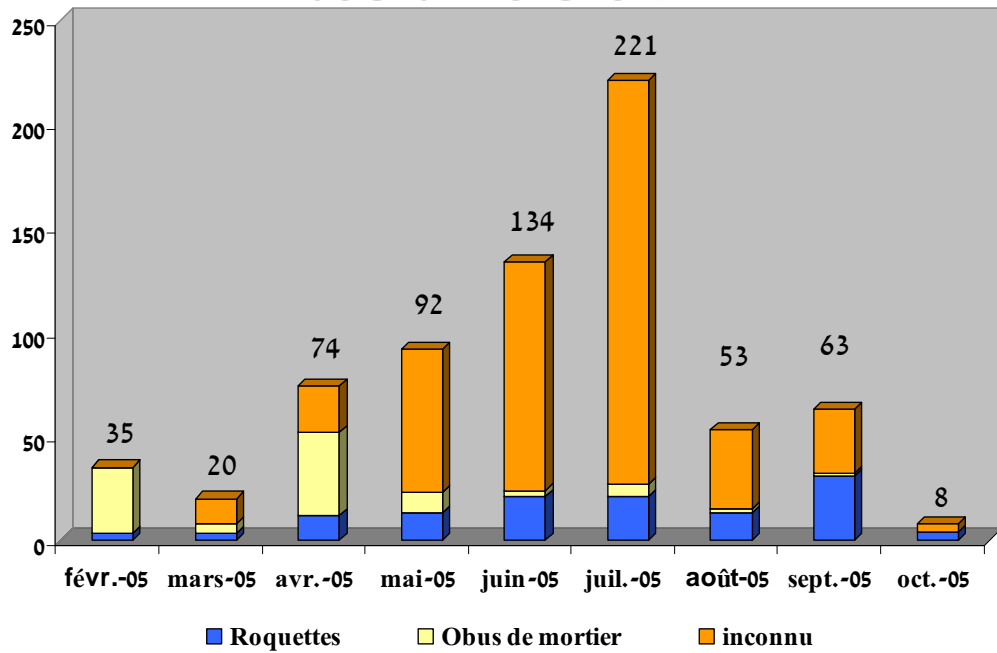
■ Le 15 octobre, une roquette Qassam non-explosée a été découverte dans la ferme des Sycomores dans le Néguev occidental, à proximité du domicile du Premier ministre. Apparemment, la roquette avait été tirée trois semaines auparavant durant les salves qui avaient visé les localités du Néguev occidental. Il faut souligner que la ferme, proche de la ville de Sderot, est située à environ de 9 kilomètres (portée maximale de la Qassam) de la ville de Beit Hanoun au nord de la bande de Gaza, d'où les roquettes ont été tirées.

Données statistiques

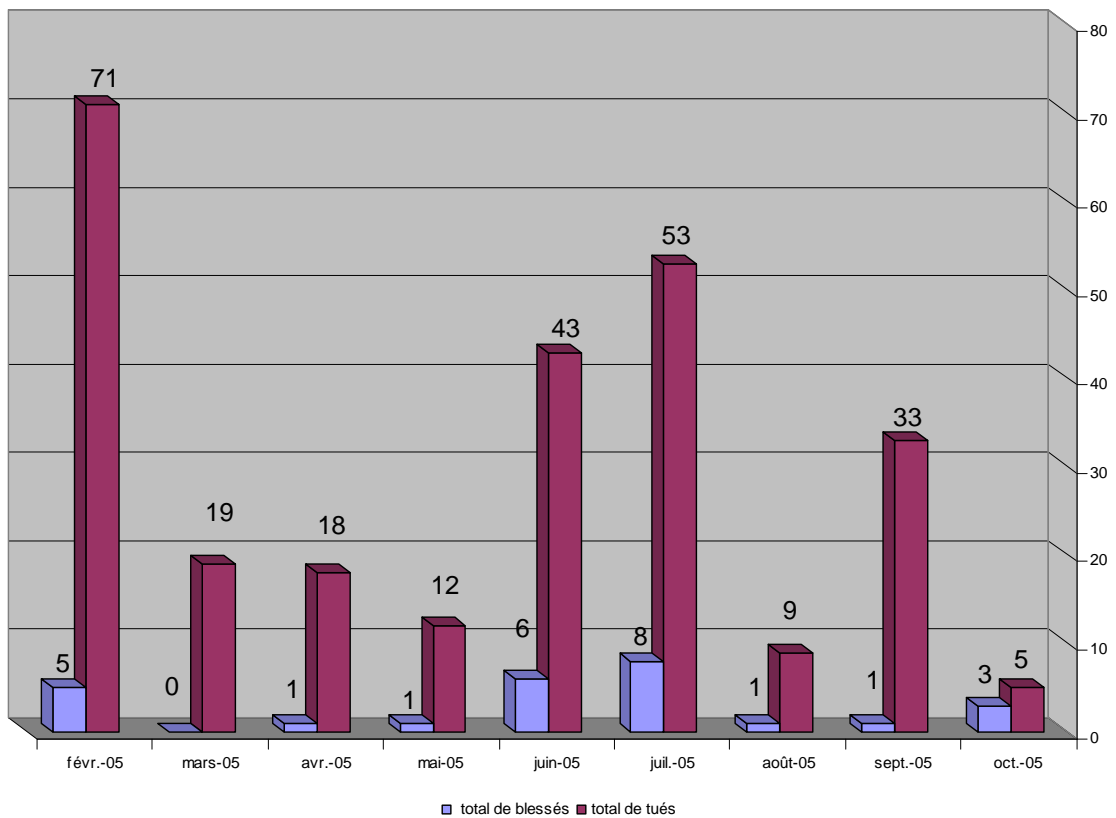
Attaques perpétrées depuis le sommet de Sharm el-Sheikh



Division mensuelle des tirs de roquettes depuis le sommet de Sharm el-Sheikh



Victimes israéliennes depuis Février 2005



Base terroriste d'Al-Qaïda dans le Sinaï: le terrorisme international commence à menacer Israël

■ Dans une étude présentée au gouvernement, le chef des renseignements militaires, le général Aharon Ze'evi, a annoncé que des terroristes d'Al-Qaïda étaient actifs dans le Sinaï. Il a noté qu'ils avaient déjà pris position dans tout un secteur, l'entourant de mines afin de tenir éloigné le personnel sécuritaire égyptien. Il a également souligné que les autorités égyptiennes agissaient avec précaution : tout en comprenant les dangers représentés par des éléments terroristes actifs dans le Sinaï, elles craignent également que des mesures drastiques ne provoquent une escalade des attaques terroristes en territoire égyptien.³

■ Le même rapport faisait également mention de l'attaque perpétrée dans le Sinaï par des terroristes d'Al-Qaïda et des roquettes Katyusha tirées depuis la Jordanie sur le Golfe d'Eilat et sur un navire américain stationné dans le Golfe d'Aqaba. Ze'evi a qualifié ces attaques de "signes montrant" que le terrorisme islamique international se rapprochait d'Israël.⁴

³ Yedioth Aharonot, (Hébreu), 10 octobre 2005

⁴ *Ibid.*



Dégâts causés à Aqaba par une des roquettes tirées par Al-Qaïda le 19 août
(Al-Jazeera TV, 19 août 2005)

Poursuite de l'anarchie au sein de l'Autorité Palestinienne : le chaos et les luttes de pouvoir persistent dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie

- Bien que le Président de l'AP Abu Mazen ait constamment lancé des appels à la fin de la présence d'individus armés dans les rues, et en dépit d'une certaine augmentation de l'application de la loi par l'appareil sécuritaire palestinien ainsi que du traité signé par les diverses organisations terroristes en vue d'éviter une guerre fratricide, **les signes**

d'anarchie et les violentes luttes de pouvoir persistent dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie.

- En parallèle, la critique publique s'exacerbe envers le **Hamas** (accusé d'empêcher le retour à une normalité post-désengagement) et envers l'**AP** (accusée d'impuissance et de manque de détermination dans l'application de la loi).

■ Les événements suivants - exemples de l'anarchie croissante – se sont déroulés durant la première moitié du mois d'Octobre et les diverses organisations terroristes y sont impliquées :

✿ **Enlèvement de deux journalistes** : le 12 octobre, deux journalistes, un Américain et un Britannique, ont été enlevés à Khan Yunis. Le Ministère palestinien de l'Intérieur a affirmé qu'une cellule du Fatah était responsable de l'enlèvement. Les deux hommes ont été relâchés après quelques heures.

✿ **Assassinat d'un terroriste** : le 12 octobre, Ismail Musa al-'Arja, un des commandants locaux des Bataillons de Jérusalem (la branche armée du Jihad Islamique Palestinien) a été tué à Rafah. En conséquence, des douzaines d'individus armés de la famille de l'homme ont attaqué les maisons d'autres clans soupçonnés d'être impliqués dans l'assassinat. Une station radio affiliée au Hamas a affirmé que le meurtre était le résultat d'un conflit interne au JIP. Une source du JIP a vivement démenti cette allégation.

✿ **Attaque du président de l'Université Al-Azhar** : le 12 octobre, un groupe d'individus armés liés au Fatah ont investi l'Université Al-Azhar de Gaza. Ils ont attaqué le président de l'Université, le Dr. 'Adnan al-Khalidi, et deux doyens, et les ont chassés du campus. Les cours ont été suspendus jusqu'à ce que l'AP prennent des mesures pour protéger la faculté et les étudiants.

✿ **Enlèvement de membres du Hamas en Judée-Samarie** : les 6 et 7 octobre, plusieurs membres du Hamas ont été enlevés en Judée-Samarie. Le but de l'enlèvement, perpétré selon le Hamas par les Renseignements palestiniens, était d'envoyer un avertissement au mouvement.⁵ Parmi les individus enlevés (dont la plupart ont depuis été relâchés) se trouvaient le Dr. Riad 'Abd al-Karim al-Ras, directeur du département d'ingénierie de l'Université Al-Najah, et le cheikh Hassan al-Safi, membre du conseil municipal de Bethléem. Les porte-parole du Hamas ont accusé l'AP et Ses Renseignements généraux d'être responsables de l'enlèvement.

⁵ La raison immédiate peut avoir été l'attaque et l'enlèvement de Sami 'Ajour, officier des Renseignements palestiniens, le 6 octobre 2005.

✿ **Tentative d'élimination d'un terroriste** : le 6 octobre, des individus armés ont tiré sur la résidence de Yussuf al-Qoqa, responsable de la branche armée des Comités de résistance populaire. Un porte-parole de l'organisation a déclaré qu'il s'agissait d'une tentative d'assassinat.

✿ **Manifestation violente de la police lors d'une réunion du Conseil législatif palestinien** : un groupe de policiers armés a investi le bâtiment du Conseil législatif à Gaza durant une réunion et a ouvert le feu. Les policiers entendaient ainsi protester contre la position de l'AP face aux fréquentes atteintes à l'ordre public du Hamas (Al-Jazeera TV, 3 octobre 2005). Ils voulaient également exprimer leur colère suite à l'assassinat d'un policier par le Hamas.⁶ Tout l'incident a été retransmis en direct par la télévision palestinienne.

■ Les tensions croissantes entre le Hamas et l'AP ont conduit Khaled Mashal, dirigeant du bureau politique du Hamas, à prononcer un discours conciliant à la veille du mois sacré du Ramadan (Radio Sawt Al-Aqsa, 13 octobre). Mashal a appelé à l'unité palestinienne et à la collaboration dans l'ère "post-libération" de la bande de Gaza. De plus, il a affirmé que les rapports des événements ayant eu lieu dans la bande de Gaza ont été exagérés et a tenté de minimiser les signes d'anarchie. Il a également affirmé que le Hamas ne tentait pas de torpiller l'AP et ne se considérait pas au-dessus des lois, mais demandait l'égalité face à la loi et exigeait d'être un "partenaire réel" dans le processus décisionnaire. **Dans les faits, le Hamas refuse d'accepter l'autorité de l'AP et est la principale organisation terroriste responsable de l'anarchie dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie.**

⁶ Selon un communiqué du Ministère palestinien de l'Intérieur, la cause de l'incident était "l'amertume et la colère liées à l'assassinat par le Hamas de l'officier de police 'Ali Hassan Makawi au cours d'une violente confrontation entre la police et la Hamas (Agence de Presse Palestinienne, 3 octobre 2005). 'Alaa Husni, chef de la police palestinienne, a accusé le Hamas d'avoir tué l'officier 'Ali Makawi ainsi que Musa Arafat (site Internet Dunia al-Watan, 14 octobre 2005).

Report de la rencontre Sharon-Abu-Mazen

■ Le sommet entre le Premier ministre israélien Ariel Sharon et le président de l'AP Abu Mazen, qui devait avoir lieu durant la première moitié d'Octobre, a été reporté en Novembre, date du retour d'Abu Mazen de Washington. La raison du report est liée aux attentes non matérialisées des deux côtés : les Palestiniens veulent des concessions concrètes d'Israël (la libération des prisonniers, l'évacuation des villes de Judée-Samarie) tandis que les Israéliens refusent de faire des concessions immédiates et proposent une série de discussions sur divers sujets (notamment l'incapacité de l'AP à lutter contre le terrorisme).

■ Entre-temps, les comités conjoints doivent reprendre leurs activités et des délibérations auront lieu au sujet des requêtes palestiniennes ainsi qu'au sujet des dossiers demeurant ouverts suite au désengagement (Israël a reporté des réunions avec l'AP suite aux fusillades des carrefours du Gush Etzion et d'Eli).